

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
PACA



A retenir



BLE DUR

Stades:

Secteur précoce, RGT Anvergur : grande hétérogénéité de stades qui s'étalent de la F3 sortie à 50% pour des semis de mi-octobre à 3 feuilles pour les semis de janvier, voir levée pour les derniers blés de mi-février.

Secteur tardif : Alpes de Haute Provence : semis d'octobre pour la plupart et de décembre. Stade Epi 1 cm à Début tallage.

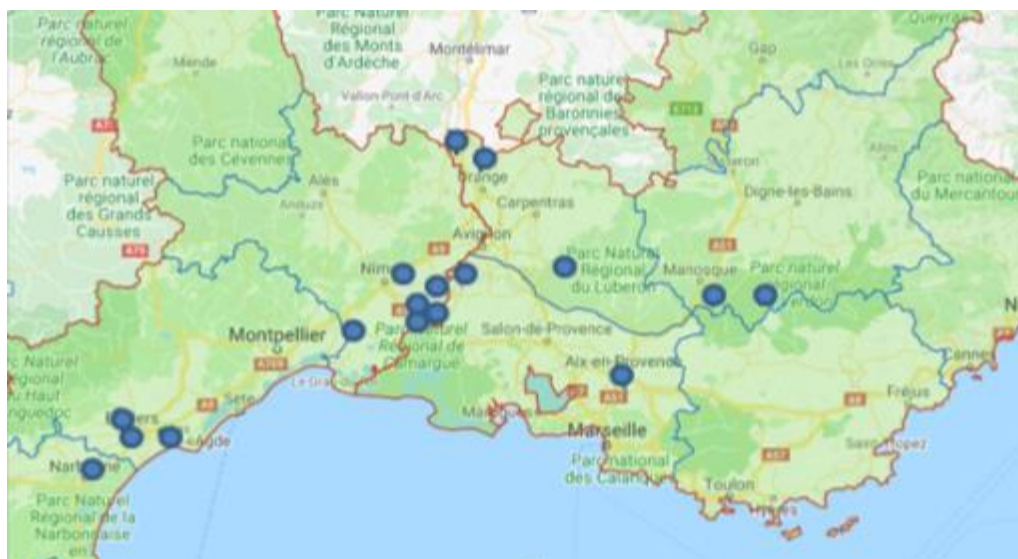
Ravageurs: Présence de pucerons sans conséquence. Dégâts de zabres relevés dans certains secteurs.

Maladies fongiques: Alerte rouille jaune, observée principalement dans la vallée du Rhône

Parasitisme: Présence de nématodes dans le Gard, avec d'importants dégâts sur les parcelles concernées.

BLE DUR

• Stades phénologiques et état des cultures



Carte des différentes parcelles fixes d'observations pour la campagne 2019-2020

Cette année se caractérise par une hétérogénéité des dates de semis encore plus importante que la campagne 2018-2019.

Les premiers semis ont été réalisés début octobre et les derniers se sont étalés jusqu'à mi-février voire fin février en Camargue et en Vallée du Rhône, ce qui est du quasi jamais vu.

Dans la partie la plus précoce (de Narbonne à Nîmes en passant par la Camargue), les blés de la variété RGT Anvergur et RGT Voilur semés entre le 10 et le 17 octobre ont la troisième feuille définitive à 50% sortie, voir la F2 qui pointe. Les blés semés à une date plus « classique » du 20 octobre à mi-novembre sont entre le stade 1 nœud et 2 nœuds. Les blés de décembre sont à épi 1 cm, et les blés de début à mi-janvier à 3 feuilles-début tallage. Les blés de février sont à 1 feuille.

Dans les zones plus froides et tardives (Alpes de hautes Provence, Nord Gard), les semis d'octobre-novembre sont à épi 1 cm, et les semis de janvier à début tallage.

• Pucerons

Des pucerons sont actuellement observés dans tous les secteurs. Ces pucerons commencent à être régulés par les auxiliaires (larves qui deviennent noires à cause du parasitisme). Les coccinelles sont par ailleurs observées en nombre important cette année.

Période de risque : De la levée à fin tallage puis du stade épiaison à grains laitoux-pâteux.

Seuil indicatif de risque :

- de levée à fin tallage : 10 % de plantes portant au moins un puceron, ou présence de pucerons plus de 10 jours dans la parcelle.

- d'épiaison à grains laitoux-pâteux : 1 épi sur 2 colonisé par au moins un puceron.

Évaluation du risque : Il est rappelé que les pucerons présents à cette période de l'année sur des semis à date « classique » ne comportent pas de risque. Le risque est donc nul à faible pour les semis d'automne.

Pour les semis de printemps, observer vos parcelles car le risque peut être élevé si les pucerons sont présents (transmission de JNO). Dans les parcelles où il y a des pucerons, il est important d'observer s'il y a présence ou non d'auxiliaires qui pourraient réguler naturellement les pucerons. Par exemple, regarder si les larves noircissent (momies) ce qui serait signe d'un parasitisme actif.

Auxiliaires : les larves de syrphes sont des prédateurs très voraces, elles peuvent consommer entre 400 et 700 pucerons en 10 jours. Les larves et les adultes de coccinelles peuvent manger 10 à 130 pucerons par jour. D'autres auxiliaires comme les araignées, les chrysopes, les forficules et les micro-hyménoptères sont également des prédateurs non négligeables.

• Rouille jaune (*Puccinia striiformis*)

La rouille jaune est très préoccupante actuellement. Un foyer important se dessine en Vallée du Rhône et dans le nord du Gard, avec des observations faites sur les parcelles fixes et flottantes à Lamothe sur Rhône (84), Mondragon (84), Bollène (84), Tarascon (13) et Pont Saint Esprit (30).

Cela concerne des blés semés précocement mais aussi des blés de décembre et janvier. La variété concernée par toutes ces observations est la variété RGT Voilur. La variété RGT Anvergur semble pour l'instant non concernée.

La rouille s'observe sur les étages foliaires intermédiaires : la feuille en train de sortir (F1 temporaire), et la dernière à s'être entièrement étalée (F2 temporaire) ne sont pas touchées dans la plupart des cas. L'avant dernière feuille à être sortie (F3 temporaire) est la principale touchée.

La présence de la maladie est également signalée, dans l'Hérault, sur du blé tendre (variété Solindo) et en Camargue sur la variété Nogal.

Période de risque : de redressement à grains laitoux.

Seuil indicatif de risque : A partir du stade épi 1 cm : présence de foyers actifs.

A partir du stade 1 nœud : Dès les premières pustules présentes.

Description des dégâts de rouille :

Apparition de fines taches chlorotiques allongées dans le sens des nervures (stries) puis apparition de petites pustules allongées, sur ces taches, de couleur jaune orangée.

Les symptômes de rouille jaune apparaissent d'abord par foyer.



Pustule de rouille jaune sur feuille de blé dur - Photo CAPL

Évaluation du risque : La présence de rouille jaune a été observée sur de nombreux secteurs. Sa présence est préoccupante, le risque est élevé. L'intensité de l'attaque est forte. Et la maladie se développe en très peu de jours.

Il faut absolument aller surveiller ses parcelles, notamment dans le principal secteur qui est la vallée du Rhône, ainsi que sur les secteurs de l'Hérault et de Camargue où la maladie est signalée sur blé tendre.

• **Oïdium** (*Blumeria graminis*)

De l'oïdium est observé sur des parcelles de semis précoces. C'est le cas sur les parcelles référence d' Aimargues (34), de Portiragnes (34) et d'Arles (13). Pour l'instant, l'intensité et la fréquence des dégâts sont faibles (20% de la surface foliaire touchée).

Période de risque : de redressement à grains laitoux.

Seuil indicatif de risque : A partir du stade épi 1 cm :

- Variétés sensibles : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Tache de mycélium d'oïdium
Photo Arvalis

Évaluation du risque : On observe les premiers symptômes d'oïdium depuis 2 semaines. L'intensité des dégâts est faible. Le risque est pour l'instant faible. Surveillez vos parcelles car le temps humide et doux annoncé pour la semaine prochaine peut favoriser son développement.

• **Septoriose** (*S. tritici*, *S. nodorum*)

La septoriose est observée un peu partout sur les semis d'automne (octobre et novembre) dans la zone située entre le-Languedoc et la vallée du Rhône : à Aimargues et Maraussan (34), Beaucaire et Lédignan (30), Bollène et Mondragon (84).

Dans la plupart des cas, les feuilles touchées sont celles du bas. La dernière feuille étalée (F2 temporaire) et la feuille qui est en train de sortir (F1 temporaire qui sera la F3 définitive) ne sont pas concernées. La feuille la plus haute attaquée est pour l'instant la F3 temporaire (l'avant dernière feuille étalée).

Description des dégâts de septoriose : Deux types de symptômes existent :

- taches blanches allongées
- taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparses, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces du limbe.

Période de risque : de 1-2 nœuds à floraison.

Seuil indicatif de risque: à partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées). A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment.

- pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose, la maladie doit être maîtrisée avant les prochaines pluies.

- pour les variétés peu sensibles, le seuil est de 50 % de feuilles atteintes.

Évaluation du risque : Risque modéré à élevé sur semis d'automne. Risque faible sur semis de printemps. Le risque est élevé si la contamination monte sur la F2 temporaire. Pour les blés très précoces dont les F3, F2 ou F1 définitive sont sorties, le risque est élevé si dès aujourd'hui la F4 définitive est contaminée.

La vigilance doit être de mise pour surveiller l'évolution de la maladie. Notamment sur les parcelles déjà contaminées, pour suivre la progression de la maladie vers les feuilles du haut.

• Zabre (*Zabrus Tenebrioides*)

Des dégâts de Zabre ont été observés dans le Gard (Barjac et Marguerittes) et dans l'Hérault (Portiragnes).

Description des dégâts de zabre:

Les premiers symptômes sont souvent visibles dès l'automne et ne concernent que les parties aériennes.

L'attaque a lieu par foyers dans la parcelle et peut être également localisée en bord de parcelle. Les attaques progressent plus vite dans le sens du semis que d'un rang à l'autre. Plante : les feuilles sont mastiquées hormis les nervures. Il reste un agglomérat de fibres plus ou moins agglutinées. Les larves entraînent souvent les feuilles des plantules dans leurs galeries pour les mâchonner. Dans les cas les plus graves, la plantule disparaît. Au pied de la plante, on voit l'entrée de la galerie avec un peu de terre rejetée autour.



Dégâts de zabre : la larve entraîne la feuille dans la galerie – Photo Arvalis

Période de risque : de la levée à début montaison.

Seuil indicatif de risque : dès les premiers signes de présence.

Evaluation du risque : Les dégâts observés pour l'instant sont ponctuels. Il n'y a que quelques observations à signalées. Le risque est modéré. Si vous observez des dégâts sur vos parcelles (ligne de semis de blé qui dépérissent), prenez le temps de vérifier s'il s'agit d'un dégât de Zabre. Les attaques peuvent être très rapides.

• Nématodes (*Heterodera avenae* et *Pratylenchus* spp)

Des dégâts de nématodes ont été observés dans le Gard (Marguerittes).

Description des dégâts de nématodes :

Les plantes sont chétives et naines, le tallage est réduit. Les dégâts sont sous forme de foyers. On peut observer un jaunissement ou rougissement en début d'attaque.

Les dégâts sur racines sont différents selon les nématodes :

Heterodera avenae : racines très ramifiées, croissance anarchique, déformées. Présence de kystes.

Pratylenchus spp : portion de racines rouge foncée ou brune.



Dégâts de nématodes : racines avec croissance anarchique – Photo Arvalis

Période de risque : de la levée jusqu'à la fin du cycle de la culture.

Seuil indicatif de risque : dès les premiers signes de présence.

Evaluation du risque : Risque élevé compte-tenu des conditions météorologiques particulièrement douces de cet hiver qui favorise le parasitisme. Sur les parcelles avec antécédent de parasitisme ou de parcelles blé sur blé, surveillez l'apparition de dégâts.



Dégâts de nématodes : ronds avec blés manquants sur la parcelle – Photo Arvalis

Prophylaxie : Pour rappel la présence de nématodes est favorisée par des rotations blé sur blé. En cas de présence du parasite :

- favoriser la rotation de vos cultures et privilégier des plantes de coupure (sorgho, cultures légumières).
- Pensez à bien nettoyer les outils en cas de travail sur les parcelles contaminées pour ne pas diffuser les nématodes sur les parcelles saines.

La réduction des populations peut prendre plusieurs années et passe par la rotation, et la destruction de leur source de nourriture.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière blé dur, par l'animateur filière d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations réalisées par Agribio Union, Arvalis, CAPL, Les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, les LEGTA Aix Valabre et l'Isle sur Sorgue, les Ets Mage, Groupe Perret, SCAD, Terroirs du Sud.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. Les CRA d'Occitanie et de PACA dégagent donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.